



*Musique & Vin
au Clos Vougeot*

REVUE DE PRESSE 2017

FRANÇAIS - FRENCH

Français

Page 2 à 4 - **Le Figaro**

“Au Clos Vougeot, œnologues et musiciens savourent leur alliance.”

Page 5 - **Classica**

“Tous au Clos Vougeot”

Au Clos Vougeot, œnologues et musiciens savourent leur alliance



Par Christian Merlin

Mis à jour le 26/06/2017 à 16h52 | Publié le 26/06/2017 à 16h08

CHRONIQUE - Pour sa dixième édition, le festival qui réunit amateurs de vins de Bourgogne et de classique s'est offert une affiche de choix en clôture.

Un bâtard-montrachet 2008 du Domaine de la Romanée-Conti avec l'entrée, un beaune premier cru 2008 du **Château de Meursault** avec le plat, un clos-vougeot 2010 avec le fromage, un **Château d'Yquem** 2007 avec le dessert. Non, vous ne vous trompez pas de rubrique, et le critique musical du *Figaro* n'est pas devenu chroniqueur gastronomique du jour au lendemain. C'est le menu qui attendait les participants au dîner de clôture du festival Musique & Vin au Clos Vougeot, dont c'était la

dixième édition.

Une sorte de rêve éveillé, où l'on pense avoir atteint à chaque fois la plénitude absolue, mais où l'on franchit à chaque fois un pas supplémentaire dans la pure beauté

Une sorte de rêve éveillé, où l'on pense avoir atteint à chaque fois la plénitude absolue, mais où l'on franchit à chaque fois un pas supplémentaire dans la pure beauté. Une dimension sublime qui n'est pas si éloignée de celle que véhicule la musique, dont la dimension profondément sensuelle n'exclut pas une forme de transcendance. Les critères se recoupent d'ailleurs souvent, quand on parle en termes de grain, de consistance, de texture du son. Quant aux comparaisons d'interprétations, comme les pratique l'émission «La Tribune des critiques de disques» sur France Musique, elles ont beaucoup en commun avec les dégustations à l'aveugle, où les œnologues se trompent d'ailleurs à peu près aussi souvent que les critiques musicaux, ce qui est rassurant...

C'est il y a dix ans qu'**Aubert de Villaine**, héritier de la **Romanée-Conti**, et Bernard Hervet, ambassadeur du vin de Bourgogne dans le monde entier, ont fondé ce festival entièrement financé par le mécénat privé. Au départ, une rencontre à New York entre Bernard Hervet, œnologue passionné de musique, et David Chan, premier violon de l'Orchestre du Metropolitan Opera, musicien passionné de vin. Commencé avec un seul concert de musique de chambre, le festival réunit aujourd'hui des vedettes internationales dans le cadre stupéfiant du **Clos Vougeot** (visitez au moins les pressoirs!). Le tout culminant sur une vente aux enchères permettant de financer l'achat d'instruments pour de jeunes solistes: avant-hier, jusqu'à 120.000 euros pour une bouteille de romanée-conti 1961...

Orchestre éphémère

On retiendra surtout le concert de clôture dans la cour du château, moment de pure jubilation musicale. Artisans: la

mezzo **Joyce DiDonato**, irrésistible de virtuosité mais aussi de chaleur et de charme, tant comme chanteuse que comme chauffeuse de salle, le pianiste Jean-Yves Thibaudet, dont la justesse de ton dans le *Concerto en sol* de Ravel était illuminée par sa complicité atavique avec le chef **Stéphane Denève**, dont le rapport à la musique française relève de l'évidence.

Chef, oui, car figurez-vous qu'il y a un orchestre, au festival du Clos Vougeot. Un «Orchestre des Climats de Bourgogne», selon le nom donné aux sites viticoles géographiques liés à une appellation. Orchestre éphémère, réuni une fois l'an autour des premiers pupitres de cordes du Met, avec pour ossature l'Orchestre Dijon-Bourgogne, ainsi que des membres des meilleurs orchestres français et de plusieurs formations internationales. Le miracle se produit dans un *Tombeau* de Couperin tout simplement idéal, où la baguette de Denève conduit autant qu'elle invite ces individualités d'élite à déployer leur créativité (Philippe Tondre au hautbois, Pierre Génisson à la clarinette, Lola Descours au basson!) tout en s'écoutant les uns les autres au service du collectif. C'est aussi beau qu'un magnum de Montrachet 1987, mais heureusement plus accessible!

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 27/06/2017.

CARNET
CRITIQUE

Tous au Clos Vougeot

En juin, le Festival
Musique & Vin fêtait
sa 10^e édition. Récit
d'un moment magique.

Joyce DiDonato et Jean-Yves Thibaudet (photo) partageant la même affiche? Accompagnés par un orchestre réunissant les meilleurs solistes du Met de New York et d'autres phalanges d'exception? Tous placés sous la direction de Stéphane Denève? Cela ressemble au rêve de tout mélomane...



Mais c'est le quotidien, bien réel, du Festival Musique & Vin au Clos Vougeot! Ajoutez un cadre idyllique (la cour du château) et une ambiance bon enfant et vous vous ferez une idée de ce rare moment de bonheur et de partage. Entre une dégustation des plus grands crus de Chablis et un dîner de gala au cours duquel s'est

déroulée une vente aux enchères de vins rares permettant de financer l'achat d'instruments pour de jeunes musiciens, cette édition 2017 s'est donc clôturée au son d'airs romantiques (Carafa, Rossini, Strauss) chantés par la mezzo américaine avec son aisance habituelle, toujours confondante. Dans le *Concerto en sol* de Ravel,

Thibaudet et Denève ont fait preuve d'une très profonde complicité musicale et spirituelle, tandis que le chef, servi par des solistes exceptionnels, donnait un *Tombeau de Couperin* visionnaire, hanté par la nostalgie. Magique, oui, et incomparable, comme un verre de Romanée Conti! ♦

B. D.